

osé détacher des corps à de grandes distances, pour s'assurer du point dominant qui rendoit maître des grands intervalles."

» Ces avantages furent si bien saisis de part et d'autre dans la guerre de Suisse, que les coups, portés sur la frontière du Tyrol et des Grisons à 30 et 40 lieues des positions centrales des armées, étoient ressentis à l'instant, obligeoient à faire des mouvemens, faisoient changer les desseins, comme si ces divisions, séparées par tant de difficultés, par tant de retranchemens naturels, avoient été contigues au gros de l'armée dont elles étoient détachées."

„Aucun obstacle ne pouvant arrêter le mouvement général, du moins assez long-tems, pour obliger le parti supérieur en force à se départir du plan simple d'opérations qu'on pourroit appeler le plan naturel et topographique, et qui consiste à déborder les ailes de son ennemi, tourner et ruiner leurs appuis, sans égard à leur position propre; il en est résulté que, dans la guerre de montagne, la force des postes et des positions ne balance plus autant qu'autrefois la supériorité du nombre"

L'Auteur n'a perdu aucune occasion de recueillir les notions qui peuvent jeter du jour sur l'art de la guerre et fixer ses progrès. Il a rejeté dans des notes extrêmement instructives tout ce qui